

CADARCET



La situation palestinienne suscite émotions et inquiétudes. / DDM

Digestion amère pour Couserans-Palestine

Plus de 100 personnes se sont rassemblées, à Cadarcet, pour le repas annuel de Couserans-Palestine. Beaucoup d'entre elles étaient présentes au rassemblement de la matinée sous la Halle de Vilotte à Foix, à l'appel du mouvement de la Paix qui regroupe de nombreuses organisations politiques et syndicales. Avant le repas, plusieurs interventions ont permis aux participants de faire le point sur la terrible actualité, mais aussi sur les raisons historiques de la situation actuelle. Deux témoins palestiniens ont pu intervenir en visioconférence, Alaa Askar, cinéaste vivant actuellement en France, auteur de « On récolte ce que l'on sème » et Maysoun Darwoud, directrice du centre culturel pour les enfants et les jeunes de Jénine, qui développe

des programmes de protection des femmes victimes de violence – entre violence patriarcale et occupation.

Le témoignage d'une Palestinienne d'Israël vivant en Ariège et dont la famille réside en Israël a également été diffusé. Il illustre la difficulté grandissante pour les Israéliens d'origine palestinienne à vivre en Israël car souvent suspectés de soutenir le Hamas et dénoncés. Un témoignage qu'elle conclut par ces mots : « Depuis 75 ans, la Nakba* n'a jamais cessé ! », c'est-à-dire l'exode évalué à 700 000 Palestiniens consécutif au partage de la Palestine en 1948.

Au 20 novembre, on comptait 13 300 morts à Gaza dont plus de 6 000 enfants et plusieurs centaines en Cisjordanie. Le repas avait tout de même un goût amer.